

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'OCCASION DE LA XXÈME CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO, VENDREDI 27 OCTOBRE 1978

LA RÉUNION À PARIS DE LA 20ÈME SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO ME DONNE AUJOURD'HUI LE PRIVILÈGE DE CONTRIBUER À VOS TRAVAUX. C'EST AVEC PLAISIR QUE J'AI RÉPONDU À L'INVITATION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, M. M'BOW, QUI MET AU SERVICE DE L'ORGANISATION D'EXCEPTIONNELLES QUALITÉS INTELLECTUELLES ET HUMAINES QUI SONT RECONNUES PAR TOUS. L'ASSISTANCE PRÉSENTE ICI, COMME L'EXTENSION NOUVELLE DU SIÈGE, ATTESTENT L'AUGMENTATION CONTINUE DU NOMBRE DES PAYS MEMBRES, EN MÊME TEMPS QUE L'ACCROISSEMENT ET LA DIVERSIFICATION DES TÂCHES DE VOTRE INSTITUTION. ELLE CONFIRME AUSSI UN PRIVILÈGE DONT LA FRANCE EST FIERE : L'IMPLANTATION DE L'UNESCO À PARIS, QUE LEON BLUM DEMANDAIT EN 1945, LORS DE LA CONFÉRENCE CONSTITUTIVE EN RAISON DE "LA TENDANCE À L'UNIVERSALITÉ DE LA CULTURE FRANÇAISE". ICI MÊME, LORS DE LA SESSION DE 1966, LE GÉNÉRAL DE GAULLE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, REMARQUAIT "CE QUI INSPIRE À LA FRANCE UNE EXCEPTIONNELLE SYMPATHIE POUR VOS TRAVAUX ET POUR VOS ACTES, C'EST QU'ILS ONT POUR RAISON D'ÊTRE DE SERVIR L'UNITÉ HUMAINE. LE BUT", AFFIRMAIT-IL ENCORE, "VISE PAR LA POLITIQUE DE LA FRANCE ET QUI N'EST RIEN QUE L'UNITÉ NATIONALE, EUROPÉENNE, MONDIALE, EST EN PROFONDE CONFORMITÉ AVEC CELUI QUE POURSUIT VOTRE ORGANISATION À L'ÉCHELLE DE L'HUMANITÉ". J'AI MOI-MÊME, À PLUSIEURS REPRISES, SOULIGNÉ L'IMPORTANCE QUE J'ATTACHE À L'UNESCO, ET ASSURE LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SOUTIEN DE LA FRANCE À L'ACTION QU'ELLE POURSUIT

-\

L'UNESCO N'EST NI UN INSTITUT DE RECHERCHE NI UNE UNIVERSITÉ, MAIS UN _CADRE DE COOPÉRATION OU LES PAYS MEMBRES S'EFFORCENT DE PARVENIR À UNE CONSCIENCE COMMUNE DES PROBLÈMES DE LA SOCIÉTÉ MODERNE, EXPRIMÉS SOUVENT AU-NIVEAU DE LA COLLECTIVITÉ MONDIALE OU DU DESTIN DE L'ESPÈCE HUMAINE, ET NOTAMMENT DE CEUX QUI SONT POSÉS PAR LA LÉGITIME ASPIRATION DES MOINS FAVORISÉS À PLUS D'ÉGALITÉ ET DE JUSTICE DANS L'ORDRE INTERNATIONAL. EN CE SENS, ON DOIT LA CONSIDÉRER COMME POLITIQUE, AU SENS ÉLEVÉ DU TERME, MAIS ELLE NE SAURAIT, SANS SE LAISSER DÉTOURNER DE SA MISSION, ÊTRE INDUMENT POLITISÉE. PLUS QU'AUCUNE AUTRE INSTITUTION INTERNATIONALE, L'UNESCO EST CONFRONTÉE À LA DIVERSITÉ DES TRADITIONS, DES CULTURES, DES SITUATIONS, DES POSITIONS IDÉOLOGIQUES, DES NIVEAUX DE DÉVELOPPEMENT. MAIS EN MÊME TEMPS, PLUS PEUT-ÊTRE QU'AUCUNE AUTRE, ELLE EST EN _MESURE DE PERCEVOIR, ET SURTOUT DE METTRE EN ÉVIDENCE, LE FAIT QU'AU-SEIN DE SOCIÉTÉS SI DIFFÉRENTES, DES TENSIONS ANALOGUES SE MANIFESTENT, DES ASPIRATIONS S'EXPRIMENT, POUR DES MOTIFS ET AVEC DES EFFETS ASSEZ SEMBLABLES. VOILÀ, ME SEMBLE-T-IL, CE QUI FONDE L'ORGANISATION ET LUI DONNE SA RAISON D'ÊTRE. VOILÀ CE QUI FAIT L'ORIGINALITÉ ET LA VALEUR DE LA COOPÉRATION QU'ELLE DÉVELOPPE AU-NIVEAU DE LA CONNAISSANCE ET DE LA RÉFLEXION. COMME À CELUI DE L'ACTION CONCRÈTE : LA

CULTURE MONDIALE DES CULTURES. NOUS NE POUVONS PLUS, CHACUN POUR SOI, PREVOIR ISOLEMENT LE FUTUR. L'AVENIR NOUS REND SOLIDAIRES PLUS ENCORE QUE LE PRESENT. DANS SA PERSPECTIVE PROFONDE, CET AVENIR N'EST ACCESSIBLE QUE PAR CE QU'IL M'EST ARRIVE D'APPELER "UN MOUVEMENT DE CONSCIENCE COLLECTIVE". PEUT-ETRE EST-CE LA VOCATION DE L'UNESCO DE CONTRIBUER, SI PROGRESSIVEMENT QUE CE SOIT, A PREVOIR ET A SUSCITER UN TEL MOUVEMENT

-\

L'UNESCO, PAR SA NATURE MEME, A CHARGE D'AVENIR. ET ELLE EN A CHARGE AU TOUT PREMIER CHEF, - CE N'EST PAS UNE PREFERENCE QUE JE LEUR ACCORDE, C'EST UNE PRIORITE QUE JE LEUR RECONNAIS -, POUR CELLES DE SES ACTIVITES QUI TOUCHENT L'EDUCATION. EN CETTE VEILLE ATTENTIVE DU TROISIEME MILLENAIRE, JAMAIS L'AVENIR DE NOS SOCIETES N'AURA DEPENDU A CE POINT DE L'EDUCATION. C'EST A CERTAINS DES PROBLEMES QU'ELLE POSE AUJOURD'HUI, A TOUS NOS PAYS, QUE JE VOUDRAIS CONSACRER L'ESSENTIEL DE MES REMARQUES. IL SEMBLE QUE CES PROBLEMES DE L'EDUCATION, SUR LESQUELS SE CONCENTRAIT NAGUERE L'ATTENTION, NE SUSCITENT PLUS UN INTERET AUSSI VIF. DEVANT L'AMPLEUR DES INVESTISSEMENTS CONSENTIS ET LA MINCEUR RELATIVE DES RESULTATS OBTENUS, UN CERTAIN SCEPTICISME SEMBLE APPARAITRE EN-MATIERE D'EDUCATION. CE SCEPTICISME, JE NE LE PARTAGE PAS

-\

SANS DOUTE LES EFFORTS IMMENSES CONSACRES A L'EDUCATION PAR CHACUN D'ENTRE NOUS DEPUIS VINGT ANS N'ONT-ILS PAS PORTE TOUS LES FRUITS QUE NOUS EN ATTENDIONS. MAIS PEUT-ETRE CES FRUITS N'ETAIENT-ILS PAS EXACTEMENT CEUX QU'IL AURAIT FALLU ATTENDRE ? PEUT-ETRE AUSSI AVONS-NOUS EU TENDANCE A NOUS SATISFAIRE, SOUS LA PRESSION DU BESOIN, DE MOYENS INADAPTES ? NOUS AVONS CRU QUE L'EDUCATION POUVAIT ETRE PAR ELLE-MEME CREATRICE D'EMPLOIS ET QU'IL SUFFISAIT, POUR PREPARER LES NOUVELLES GENERATIONS A LEURS TACHES FUTURES DE PERPETUER, EN LES APPLIQUANT A TOUS, ET NON PLUS A QUELQUES-UNS, LES MEMES MODELES QUE POUR LES TACHES ANCIENNES. C'ETAIT POSER EN TERMES TROP SIMPLES LES RAPPORTS ENTRE EDUCATION ET DEVELOPPEMENT. C'ETAIT OUBLIER QUE LE BENEFICE A ESPERER DE L'EDUCATION, S'IL EST ESSENTIEL N'EN EST PAS MOINS INDIRECT : L'EDUCATION NE DECIDE PAS A ELLE SEULE DU DEVELOPPEMENT, MAIS ELLE EN CREE LES CONDITIONS. IL N'Y A DE PROGRES POSSIBLE QUE S'IL EXISTE DES HOMMES, ET DES FEMMES, CAPABLES DE L'ASSUMER. A L'ECOLE DE LES Y AIDER, A ELLE DE PRENDRE, POUR LE FAIRE, LA PLEINE MESURE DU MONDE OU NOUS VIVONS ET, COMPRENANT MIEUX LA MISSION PLUS LARGE QUI EST DESORMAIS LA SIENNE, D'INVENTER LES METHODES ET LES STRUCTURES NOUVELLES QUI LUI FONT ENCORE SOUVENT DEFAULT

-\

NOS SOCIETES SONT, DANS UN GRAND NOMBRE DE CAS, DES SOCIETES EN MAL D'ELLES-MEMES. JE PARTIRAI DE CE CONSTAT, POUR TENTER DE DEFINIR CE QUE DEVRAIT ETRE L'ECOLE D'AUJOURD'HUI : UNE ECOLE DUALE & A LA FOIS NOTRE MEMOIRE ET NOTRE IMAGINATION, LA GARDIENNE DES TRADITIONS ET DES CONNAISSANCES ET LE MOTEUR DU CHANGEMENT. CETTE DOUBLE FONCTION, ELLE NE POURRA L'ACCOMPLIR, QUE SI ELLE PROCEDE A UN CERTAIN NOMBRE D'INNOVATIONS. ET L'ECOLE NE PEUT REALISER LES ESPOIRS QUE NOUS PLAÇONS EN ELLE QUE SI LES ENSEIGNANTS BENEFICIENT DE LA PART DES GOUVERNEMENTS DE TOUTE LA CONFIANCE ET DE TOUT LE SOUTIEN NECESSAIRES. J'AI DIT QUE BEAUCOUP DE NOS SOCIETES ETAIENT DES SOCIETE EN MAL D'ELLES-MEMES. JE NE PRETENDS PAS IGNORER LES DIFFERENCES, SOUVENT CONSIDERABLES, QUI LES SEPRENT. MAIS PARCE QU'IL EXISTE UNE LOGIQUE DU PROGRES QUI NOUS CONCERNE TOUS, IL ME SEMBLE QUE NOUS SOMMES TOUS CONFRONTES, A DES DEGRES DIVERS, AVEC LE MEME

PHENOMENE. LA TENTATION A PU APPARAÎTRE DANS NOTRE SOCIÉTÉ DE FRACTIONNER LE SAVOIR, DE METTRE LA CULTURE AU PLURIEL. LA PREDOMINANCE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES, LEUR COMPLEXITÉ CROISSANTE ONT TENDU, PENDANT UN TEMPS, A NOUS FAIRE PRÉFÉRER DES FORMATIONS SPÉCIALISÉES. NOUS SOMMES CONSCIENTS AUJOURD'HUI QUE SI NOTRE ENSEIGNEMENT DOIT TENIR COMPTE DE L'IMPÉRATIF DE SPÉCIALISATION, L'ISOLEMENT DES SPÉCIALISTES NE PEUT PERMETTRE DE RÉPONDRE AUX INTERROGATIONS DU MONDE MODERNE. CE QU'IL Y A DE SINGULIER ET D'UNIQUE LA CULTURE, C'EST D'ÊTRE UNE RÉPONSE NECESSAIREMENT GLOBALE, UNE CLÉ D'EXPLICATION POUR COMPRENDRE CE QUE NOUS AVONS ÊTÉ, CE QUE NOUS SOMMES, CE QUE NOUS DEVIENDRONS. SI CETTE CULTURE NE DOIT PAS IGNORER LE MONDE MODERNE, ELLE NE PEUT PAS D'AVANTAGE S'ENFERMER DANS LE CLOISONNEMENT DES DISCIPLINES. LA CULTURE, A TOUS LES NIVEAUX, EST UNE OUVERTURE ET NON UN CONFINEMENT

-\

DES MOYENS DE COMMUNICATION PUISSANTS ET DIVERSIFIÉS PERMETTENT AUJOURD'HUI UNE CIRCULATION D'INFORMATIONS, DE SERVICES ET DE PENSÉES QU'IL FAUT SOUHAITER PLUS LIBRE ET MIEUX ÉQUILIBRÉE. A QUOI BON TANT D'IMAGES ET DE SONS, SI CELUI OU CELLE QUI LES REÇOIT N'A PAS LES MOYENS DE DÉCIDER PAR LUI-MÊME DE LEUR VALEUR ET DE LEUR INTÉRÊT ? PUISQU'IL EST DE MODE AUJOURD'HUI DE PARLER DE L'AVENIR EN TERMES DE SCÉNARIO, J'ESQUISSE VOLONTIERS, POUR MIEUX L'EXERCER, L'HYPOTHÈSE SUIVANTE. LAISSONS LES CHOSSES ALLER LEUR TRAIN, LAISSONS LES SAVOIRS SE JUXTAPOSER, LES INFORMATIONS SE SUCCÉDER. LES PREMIERS S'IGNORERONT TOUJOURS D'AVANTAGE ENTRE EUX, LES SECONDES S'ABOLIRONT TOUJOURS PLUS VITE LES UNES LES AUTRES PAR LA SATURATION DES CONSCIENCES ET DES INTELLIGENCES. SOUMISES À UN DOUBLE PROCESSUS D'ACCUMULATION ET DE DISCONTINUITÉ, NOS SOCIÉTÉS, DEVENUES SANS MÉMOIRE, PERDRONT PEU À PEU LEUR COHÉRENCE ET LEUR IDENTITÉ. SATURÉES DE MESSAGES, MAIS PAUVRES EN COMMUNICATION, ELLES VERRONT S'EFFACER CES TRAITS SINGULIERS QUI FAISAIENT LEUR SAVEUR, CETTE IDENTITÉ PLURALISTE QUI, SI ELLE NOUS A QUELQUEFOIS DÉCHIRÉS, N'A JAMAIS CESSÉ DE NOUS ENRICHIR. CETTE COHÉRENCE, CETTE IDENTITÉ PLURALISTE, IL EST TEMPS DE LES PRÉSERVER, ET PRESQUE DÉJÀ DE LES RESTAURER. TELLE DEVRAIT ÊTRE, ET J'ABORDE ICI MON SECOND POINT, L'UNE DES DEUX FONCTIONS DE L'ÉCOLE

-\

UNE ÉCOLE À QUI IL FAUT MAINTENIR OU REDONNER SON RÔLE LE PLUS ANCIEN, CELUI DE GARDIENNE DU SAVOIR ACQUIS ET DES TRADITIONS CULTURELLES. NON, JE LE PRÉCISE, PAR UN QUELCONQUE ESPRIT DE RÉACTION, MAIS PARCE QUE LA PRÉPARATION DES LENDEMAINS PASSE PAR UNE REDECOUVERTE DES ORIGINES. QUELLE QUE SOIT L'IMPORTANCE DES DISCIPLINES ET DES TECHNIQUES NOUVELLES, L'HISTOIRE PAR EXEMPLE DOIT CONSERVER OU RETROUVER, DANS TOUTE ÉDUCATION BIEN COMPRISSE, LA PLACE CENTRALE QUI FUT SI LONGTEMPS LA SIENNE. CHAQUE GÉNÉRATION NOUVELLE DOIT VENIR S'AGRÉGER À LA COLLECTIVITÉ CULTURELLE À LAQUELLE ELLE APPARTIEN. QUE L'ON ME COMPRENNE BIEN : IL NE S'AGIT PAS D'ENCOMBRER NOS ENFANTS ET NOS ADOLESCENTS D'UNE MASSE DE FAITS QUI VIENDRAIENT CONCURRENCER CELLE DONT LES ABREUVE QUOTIDIENNEMENT CETTE AUTRE ÉCOLE QUE L'ON A PU NOMMER "PARALLÈLE". LE COMBAT SERAIT PERDU D'AVANCE. MAIS IL CONVIENT DE LEUR MONTRER QU'ILS APPARTIENNENT À UNE COMMUNAUTÉ QUI A SES PERMANENCES, SES RACINES, SES REPERES. QU'ILS SONT FILS D'UN PAYS OU D'UNE CIVILISATION AVANT D'ÊTRE CITOYENS D'UNE ÉPOQUE ET QU'ILS NE POURRONT ACCÉDER À UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'UNIVERS EXTERIEUR QUE S'ILS PRENNENT D'ABORD CONSCIENCE DE LEUR ÊTRE PROPRE, ET DE LEUR ENRACINEMENT HISTORIQUE ET CULTUREL. ENCORE FAUT-IL ÉVITER L'EXCÈS

INVERSE ET NE PAS SE CRISPER SUR DES PARTICULARISMES PERIMES. SI TROP DE JEUNES SE DESINTERESSENT AUJOURD'HUI DE L'ECOLE, C'EST QU'ILS CROIENT Y LIRE LE REFUS DE CE QUI, A BON DROIT, LES PASSIONNE. LE MONDE QUI EST LE NOTRE, MAIS QUI, CHAQUE JOUR QUI PASSE, DEVIENT LE LEUR, IL NOUS APPARTIENT, LOIN DE LES EN DETOURNER, DE LEUR DONNER LES MOYENS DE LE MIEUX COMPRENDRE, D'EN MIEUX PERCEVOIR ET PREVOIR LES EVOLUTIONS DE PLUS EN PLUS RAPIDES ET DE PLUS EN PLUS PROFONDES

-\

IL FUT UN TEMPS OU LES SOCIETES N'EVOLUAIENT GUERE. L'ECOLE POUVAIT SE CONTENTER DE TRANSMETTRE, AU-SEIN D'UN MONDE QUI CHANGEAIT PEU, UN SAVOIR QUI NE CHANGEAIT PAS. SI ELLE DOIT DEMEURER LA MEMOIRE DES CIVILISATIONS ET DES CULTURES, CE N'EST PAS POUR S'EN FAIRE LA PRISONNIERE, C'EST POUR MIEUX REMPLIR SA SECONDE FONCTION QUI EST ESSENTIELLE : CELLE DE MOTEUR OU PLUS EXACTEMENT DE CATALYSEUR DU CHANGEMENT. L'ECOLE DOIT AIDER CHACUN A CHOISIR SON AVENIR ET A LE PREPARER. LIVRE A LUI-MEME, NOTRE PRESENT N'A RIEN A DIRE. C'EST UNE BOUSSOLE, SANS CHAMP MAGNETIQUE. ETUDIE POUR LUI-MEME, NOTRE PASSE N'A RIEN A NOUS APPRENDRE, SAUF A CEUX QUI S'INTERROGENT DEJA SUR LES RESULTATS DE LEUR ACTION. L'UN DES PRINCIPAUX PRECURSEURS DE L'ART MODERNE AVAIT PRIS L'HABITUDE D'INSTALLER SES TOILES DANS UN CHAMP POUR VOIR SI ELLES "TENAIENT". LA SEULE CULTURE QUI PUISSE "TENIR", A L'ERE DE LA SPECIALISATION ET DE LA TELEMATIQUE, C'EST UNE CULTURE AUDACIEUSE ET VIVANTE, INVENTIVE ET CRITIQUE, UNE CULTURE QUI, TOUT EN SITUANT DE MANIERE PRECISE LE PRESENT PAR-RAPPORT AU PASSE, RENVOIE ALTERNATIVEMENT SES FAISCEAUX DE L'UN SUR L'AUTRE

-\

CETTE CULTURE, L'ECOLE EN POSSEDE AUJOURD'HUI LES CLES. A CONDITION, C'EST MON TROISIEME POINT, QU'ELLE ACCEPTE DE S'OUVRIR PLEINEMENT AU MONDE QUI L'ENTOURE. ELLE Y PARVIENDRA DE TROIS MANIERES, QUI SE COMMANDENT ET SE COMPLEMENTENT : EN MULTIPLIANT LES CONTACTS AVEC LE MONDE EXTERIEUR, CELUI DE LA CITE, DE L'ENTREPRISE, DES ORGANISMES DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE GESTION & EN ROMPANT AVEC L'ESPRIT ENCYCLOPEDIQUE ET ELITISTE QUI A PRESIDE DEPUIS TROP LONGTEMPS, DANS LA PLUPART DE NOS SOCIETES, A LA DEFINITION DES PROGRAMMES ET DES OBJECTIFS & EN INITIANT LES ELEVES, DES LEUR PLUS JEUNE AGE, AU BON USAGE DES MOYENS D'INFORMATION, C'EST-A-DIRE EN LES FORMANT A L'INFORMATION. SI JE ME BORNE A UNE ENUMERATION AUSSI SUCCINTE, C'EST QUE VOTRE ORGANISATION A DEJA BEAUCOUP REFLECHI SUR CES DIFFERENTS POINTS, ET QU'EN-PARTICULIER LE PROBLEME DE L'ALTERNANCE, C'EST-A-DIRE DE L'ARTICULATION ENTRE DES TEMPS DE TRAVAIL ET DES TEMPS DE FORMATION, QUESTION CENTRALE DE LA FORMATION DES HOMMES ET DES FEMMES DE DEMAIN, DOIT TENIR UNE LARGE PLACE DANS VOS PROCHAINS TRAVAUX

-\

JE VOUDRAIS SIMPLEMENT SOULIGNER LE ROLE CAPITAL, POUR LA REUSSITE DE CE QUE J'AI APPELE L'OUVERTURE AU MONDE, DE LA NOTION PARFOIS MAL COMPRISE D'INTERDISCIPLINARITE. L'ECOLE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN DEVRA S'EFFORCER D'ETABLIR, D'UN DOMAINE A L'AUTRE DU SAVOIR, DES ECHOS, DES ECHANGES, BREF UNE CIRCULATION. ELLE DEVRA TENDRE, NON PAS A UNE CONVERGENCE ARTIFICIELLE DES CONNAISSANCES, MAIS A UNE COMPLEMENTARITE RAISONNEE DES SAVOIRS ET DES METHODES. AUJOURD'HUI, ENCORE PLUS QU'HIER, L'EDUCATION REPOSE SUR L'ASSIMILATION D'UN ENSEMBLE DE CONNAISSANCES. CERTAINS ONT PU PENSER UN INSTANT QU'ON POUVAIT APPREHENDER LE TOUT EN IGNORANT LES COMPOSANTS. COMME SI L'ON POUVAIT COMPRENDRE UNE AUTOMOBILE EN LA REGARDANT DE L'EXTERIEUR ET EN IGNORANT LES MILLIERS DE PIECES QUI LA CONSTITUENT. L'ECOLE DOIT. EN PREMIER. PERMETTRE DE RECEVOIR LES CONNAISSANCES. LE SAVOIR

ACQUERIR PAR L'ELEVE, RIEN NE RESTE ACQUIS POUR LE MAITRE. CE QUI VAUT POUR LE SAVOIR VAUT POUR LE POUVOIR. L'AUTORITE DE LA PERSONNE ENSEIGNANTE, ELLE AUSSI, S'EST PROFONDEMENT MODIFIEE. JE VEUX DIRE QUE LE MAITRE N'EST PLUS ENTENDU, ET OBEI, POUR LA SEULE RAISON QU'IL EST LE MAITRE. A LUI DE FAIRE CHAQUE JOUR LA PREUVE, DANS SA CLASSE, QU'IL EST CAPABLE D'INTERESSER, QUE SON ENSEIGNEMENT REpond AUX ASPIRATIONS CONFUSES, ET SOUVENT CONTRADICTOIRES, DE SES ELEVES. ET QU'AINSI SA MAITRISE EST RECONNUE

-\

CETTE DOUBLE EVOLUTION EST SOUVENT PERCUE PAR LE CORPS ENSEIGNANT COMME UNE DIMINUTION DE SON PRESTIGE. J'Y VERRAIS PLUTOT POUR MA PART LA PREUVE DE SON RENFORCEMENT. A DIFFICULTES ACCRUES, DIGNITE NOUVELLE. NOUS ATTENDONS EN EFFET DU MAITRE QU'IL NE SOIT PLUS SEULEMENT UN REPETITEUR MAIS UN MEDIATEUR. QU'IL ETABLISSE OU RETABLISSE UNE CONTINUITE ENTRE UN PASSE QUI PEUT ENCORE NOUS ECLAIRER ET UN AVENIR QUI N'A TOUJOURS PAS TROUVE SA VOIE. QU'IL RECONCILIE L'ECOLE, SI LONGTEMPS FERMEE SUR ELLE-MEME, AVEC UNE SOCIETE A QUI FONT SOUVENT DEFAT LA CONSCIENCE, LA CONFIANCE ET LA SOLIDARITE, INDISPENSABLES A TOUT DEVELOPPEMENT HARMONIEUX. BREF, QU'IL SOIT - AU NOM DE CES VALEURS FONDAMENTALES QUE SONT LA JUSTICE, L'EGALITE, LE RESPECT DE LA LIBERTE DE JUGEMENT - A LA FOIS L'INVENTEUR ET LE DIFFUSEUR D'UNE CULTURE POUR NOTRE TEMPS. PARCE QUE LE ROLE DES ENSEIGNANTS EST DEvenu A CE POINT COMPLEXE ET DECISIF, ILS ONT DROIT, DE NOTRE PART, A UNE AIDE DONT IL APPARTIENT A CHAQUE PAYS, EN-FONCTION DES STRATEGIES EDUCATIVES ET DES POSSIBILITES QUI LUI SONT PROPRES, DE DETERMINER LA _NATURE ET LES MODALITES. IL NOUS FAUT ASSUREMENT REAMENAGER LA FORMATION INITIALE DES MAITRES, AMENAGER LEUR FORMATION PERMANENTE, MIEUX SUIVRE ET MIEUX DIFFUSER LEURS INITIATIVES. IL NOUS FAUT SURTOUT LES ASSURER EN TOUTE CIRCONSTANCE, ET CELLE QUE VOUS M'AVEZ OFFERTE ETAIT LA PLUS SOLENNELLE DE LA GRATITUDE ET DE L'ADMIRATION QUE NOUS LEUR PORTONS POUR LE METIER QU'ILS FONT, LE PLUS BEAU QUI SOIT : "TRANSMETTRE L'ACCUMULATION DU SAVOIR AFIN D'APPRENDRE A ETRE"

-\

AVANT DE QUITTER CETTE TRIBUNE IL ME RESTE, MONSIEUR LE PRESIDENT, MESSIEURS LES MINISTRES, MONSIEUR LE DIRECTEUR GENERAL, MESDAMES, MESSIEURS, A FORMULER LE VOEU QUE VOS TRAVAUX SOIENT FRUCTUEUX. JE SOUHAITE QUE PARIS LEUR SOIT AUSSI PROPICE QUE L'A ETE, LORS DE LA CONFERENCE GENERALE PRECEDENTE, NAIROBI. IL EN SERA DE LA SORTE SI LES DIVERS PAYS REPRESENTES AU-SEIN DE L'UNESCO SE CONFORMENT A CE QUE, SONGEANT A LA FRANCE, JE DESIRE POUR ELLE : QUE GARDANT INTACTS SES TRAITS ET SON VISAGE, CHACUN D'ENTRE NOUS SE MONTRE CAPABLE D'OUVRIR SON ESPRIT ET SON COEUR AU GRAND CHANGEMENT ET A LA NOUVELLE SOLIDARITE QUI RESSERRENT SUR ELLE-MEME L'HUMANITE D'AUJOURD'HUI

-\